

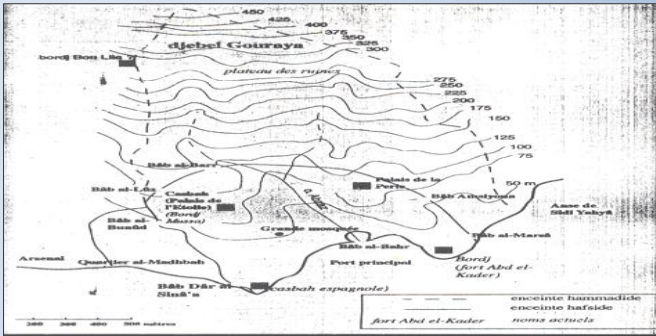
WILAYA DE BEJAÏA
Direction de l'Education

CEM Chouhada Beztout
Ihaddaden

1^{er} Prix *Saldae* 2006

"Lorsque je suis arrivé à Béjaïa, j'ai rendu visite à la retraite de Cheikh Abdelkader auprès duquel se trouvait celle de Abi l'Abbas as-Sabti; près de Bordj Louloua".

L'Hucine al-Wartilani, 18^e siècle



© D. Valerian

Bordj (Fort de la Mer) déjà mentionné sur une carte de Béjaïa à l'époque hammadite (11^e – 12^e Siècle)



Fort Abdelkader. Croquis de Louis de Habsbourg, Archiduc d'Autriche (1897)

Le Fort de la Mer (ou Fort Abdelkader) est probablement d'origine Hammadite. Il a toujours occupé une place essentielle dans le dispositif défensif de la ville. Restauré par les espagnols vers 1512, il attira l'attention de nombreux voyageurs et peintres célèbres (le Chevalier d'Arvieux, le Docteur Shaw, le Capitaine Delamare, Hugué, Louis de Habsbourg, Marius de Buzon,...).

Le Fort de la Mer occupe aujourd'hui une place particulière dans les cœurs des bougiotes car il abrite le Mausolée de Sidi Abdelkader El-Nadjar (17^e siècle), Constructeur de navires et Saint protecteur des marins.

Association GEHIMAB
Laboratoire LAMOS, Université de Béjaïa
Tel : 034 21 08 00 Tel/Fax : 034 21 51 88
E-mail : lamos_bejaia@hotmail.com
<http://www.gehimab.org>

GROUPE D'ETUDES SUR L'HISTOIRE DES
MATHÉMATIQUES À BOUGIE MÈDIEVAL
GEHIMAB

Association à but non lucratif,
fondée le 23 décembre 1991



Sidi Abdelkader Fort de la Mer

© Atelier de Réflexion GEHIMAB



Dessin A. Tabchouche

« Il y a un religieux, appelé Cheikh Abdelkader, que les Turcs et les Maures regardent comme un saint... »

Chevalier d'Arvieux, 17^e Siècle

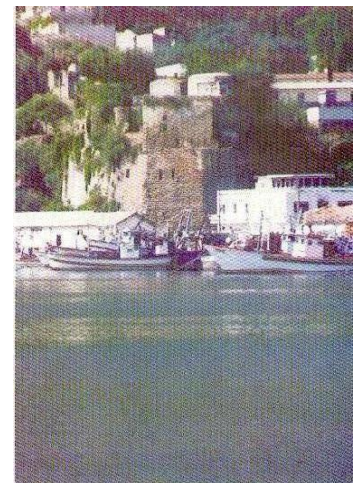


Photo : Salim Aïssani

Sidi 'Abd El Kader
a donné son nom au Fort de la Mer et au Môle
(Quai) Ribaucour

Fort de la Mer et Fort Abdelkader

Le Fort Abdelkader se trouve au Sud-est de Béjaïa, du côté de la jetée et occupe toute la place entre le port et le cap bouak. Il se trouve à la limite du noyau historique, c'est à dire dans la partie de la ville qui a vu une succession de civilisations. Il est aussi appelé *Fort de la mer*, en raison de ses frontières maritimes et de la splendide vue (sur la mer). Son nom est dû au saint Sidi Abdelkader El Nadjar. Les coordonnées Lambert du Fort sont : X713.5- Y386.

Ce fort est une construction colossale, avec des murs très épais permettant une défense de la ville bien organisée. En effet, il fait partie des trois points qui forment le triangle irrégulier que représente le dispositif défensif depuis l'occupation Espagnole. « *Il dominait non seulement l'ensemble de la place d'encrage, mais servait en même temps de poste d'observation, à partir duquel tout mouvement de bateau qui se serait apprêté à dépasser le cap Bouak en direction de la ville, pouvait être repéré* ».



Photo attribuée à Neurdein

Fort Abdelkader en 1895



A l'horizon, Fort Abdelkader. Gravure du livre d'Adolphe Otth, Berne, 1840.

Bref historique du Fort Abdelkader

Construit probablement par les Hammadites sur des vestiges romains, le Fort Abdelkader avait une position stratégique. Il permis aux différents pouvoirs en place à l'époque médiévale (Hammadite, Almohade et Hafside) de surveiller le mouvement des navires. Il servit également de garnison. C'est cependant après l'occupation espagnole de Béjaïa que le Fort joua un rôle plus déterminant. En effet, Pedro de Navarro comprit tout de suite son importance stratégique et ordonna sa restauration qui fût achevée en 1514. Les Ottomans et les Français l'utilisèrent également sans pour autant lui donner la même importance. Selon Louis de Habsbourg, il a failli être détruit en Août 1856, en raison des nombreux dégâts causés par le fameux tremblement de terre.

Les techniques de construction du Fort Abdelkader

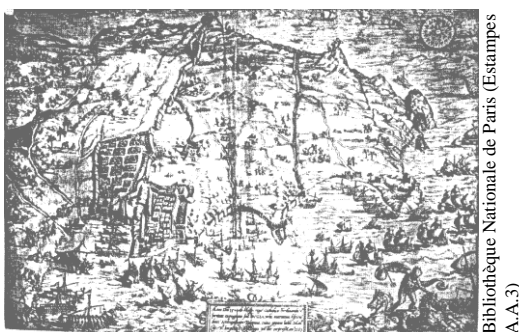
Le Fort Abdelkader a été construit avec des pierres de dimensions et tailles diverses, réunies par une maçonnerie traditionnelle et grossière. Sa construction fut grandement facilitée par l'existence du fond rocheux. Selon Habsbourg, « *il est constitué en partie de maçonnerie mauresque, et en partie de pierres de taille de différentes sortes provenant de ruines romaines des environs* ». On constate que beaucoup de pierres datent de différentes époques et ne sont pas reconnaissables sans une étude professionnelle. En effet, nous ne reconnaissons à vue d'œil que le Blocus Français au sommet du Fort.



L'Espagnol Pedro Navarro (1460 – 1528) a commandé l'expédition contre Bougie en 1510



Le Turc Barberousse (1474 – 1518) a essayé vainement de prendre Bougie en 1512 – 1514



Bibliothèque Nationale de Paris (Estampes A.A.3)

Prise de Bougie par les Espagnols (1510)
D'après une gravure de Vermeyen exécutée en 1551



L'empereur Charles Quint (1500 – 1558) a visité Fort Abdelkader lors de son séjour à Béjaïa en 1541.

Détail d'un tableau de Titien (1548)

Sidi Abdelkader El Nadjar

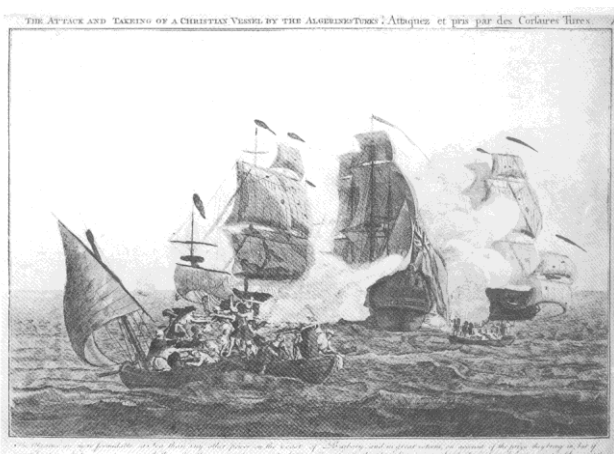
Sidi Abdelkader El Nadjar a vécu à Béjaïa au 17^e siècle. Il est le fils du Wali «Sidi M'hemed Amokrane». Sidi Abdelkader était l'un des religieux les plus vénérés de cette époque. C'est pourquoi on donnait son nom aux bâtisses par lesquelles il passait. Cependant, il semble que ce n'est qu'au 19^e siècle que son nom a été donné au Fort de la Mer.

C'est le témoignage du Chevalier d'Arvieux, «envoyé extraordinaire du Roy» Louis XIV qui nous permet d'avoir une idée précise du personnage : « Il y a un marabout ou religieux mahométan, appelé Cheikh Abdelkader, que les turcs et les maures regardent comme un Saint. C'est un grand homme brun sec, maigre, d'une mauvaise physionomie, qui est toujours enveloppé d'un drap de lin fort blanc. Ce galant homme, qui passe pour un docteur, les prêche tous les jours de marché et tâche de leur inspirer de vivre en paix. Il est tellement estimé dans Alger que le Dey lui confie son sceau pour les passeports, dont les habitants de Bougie ont besoin».

Sidi Abdelkader s'occupait de construction navale (d'où son nom d'El-Nadjar). Il avait une *Qarasta* (concession forestière) à Barbacha (cf. *Revue Africaine* n°12) que lui avait concédé le pouvoir Ottoman, en guise de reconnaissance pour sa *Anaya* (protection) aux commis Turcs à chaque fois qu'ils étaient en difficulté à Bougie ou dans les environs (voir le traité de 1702). C'est de cette forêt qu'il expédiait le bois destiné à construire des bateaux (à *Dar es-Senaâ* et à Alger).



Les élèves du CEM Beztout en visite au Mausolée Sidi Abdelkader



Le Fort Abdelkader a joué un rôle essentiel dans la défense de la ville de Béjaïa



Entrée de la Kheloua



La Kheloua



La tombe du Saint

Le mausolée de Sidi Abdelkader El Nadjar

Le mausolée Sidi Abdelkader est l'endroit du Fort où a été enterré le Saint Homme. Il se trouve tout en haut de l'édifice. Il a été construit par les habitants de Bougie après sa mort. Aujourd'hui, il fait office de lieu de vénération et de pèlerinage. Chaque mercredi matin, de nombreuses personnes y viennent pour se recueillir sur la tombe du saint.

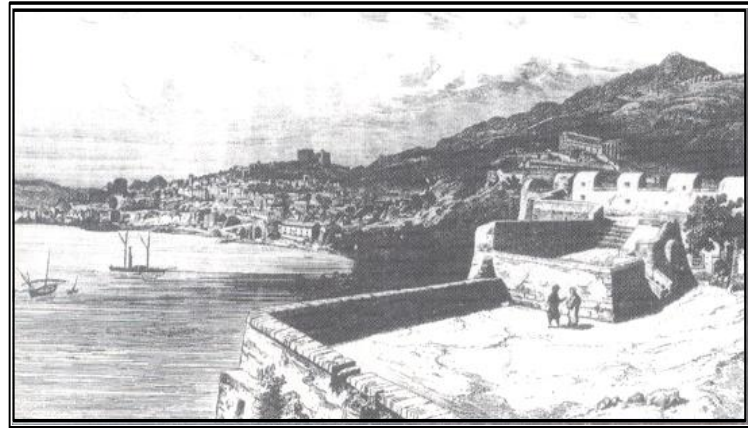
En entrant dans le Mausolée, les femmes se regardent dans une sorte de miroir magique qui déforme les visages pour les effrayer afin qu'elles n'aient plus jamais peur. Ensuite, elles vont dans la pièce où se trouve la tombe de Sidi Abdelkader et se couvrent la tête du drap qui recouvre la tombe pendant quelques minutes. Puis, elles mettent de l'argent dans une sorte de tirelire pour la paix. En sortant, elles mangent des dattes, ainsi que de la *Tamina* (recette traditionnelle à base de semoule). Elles descendent enfin à la *Khaloua*, où Sidi Abdelkader aurait prêché pendant 40 ans sans se nourrir ni sortir. Elles offrent la « *Waada* », c'est à dire qu'elles font des vœux incroyables et espèrent qu'ils se réaliseront.

Il semble qu'à l'intérieur du Mausolée se trouvait une fontaine. Elle était sensée purifier les âmes, effacer les péchés et apporter la paix. Parmi les traditions de Béjaïa concernant le Fort Abdelkader : le cortège de la mariée doit passer sous le tunnel soutenant le fort pour obtenir le bonheur et la *Baraka* de Sidi Abdelkader.

Les voyageurs et le Fort

Le Docteur Shaw est l'un des seuls voyageurs occidentaux à avoir visité Béjaïa au 18^e siècle. Dans ses écrits, il affirme notamment que «*le Fort de la Mer assurait la sûreté du port*». Il avait remarqué qu'à cette époque on voyait encore sur ses murs les marques des boulets de canon que le chevalier Edmond Sprugg y tira dans son expédition mémorable contre Bougie.

D'un autre côté, le Chevalier d'Arvieux, envoyé du roi Français Louis XIV en Barbarie au 17^e siècle, reprend dans ses mémoires de superbes récits sur ses voyages dans le monde entier, et notamment à Béjaïa. C'est son témoignage qui nous permet aujourd'hui d'avoir une idée précise de Sidi Abdelkader El Nadjar. A propos du Fort, il rapporte que : «*Il y a trois châteaux dans Bougie qui forment un triangle irrégulier. Celui du nord (sur le bord de la Mer) est bâti sur une langue de rochers, qui commande un petit port où l'on peut retirer des bateaux, dont on pourrait faire une darse pour des galères. Il est ovale, fort vieux et fort en désordre*».



La rade et la ville de Béjaïa vues depuis le Fort Abdelkader
Dessin du Capitaine Delamare (1835)

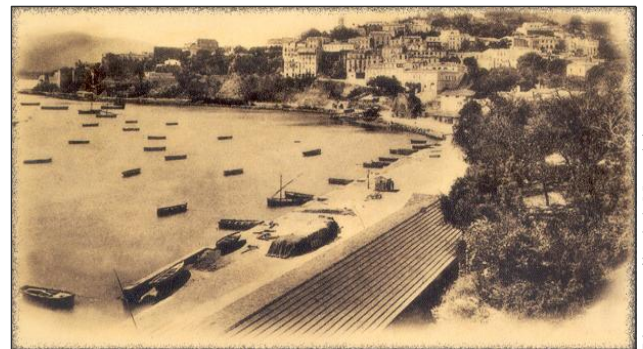
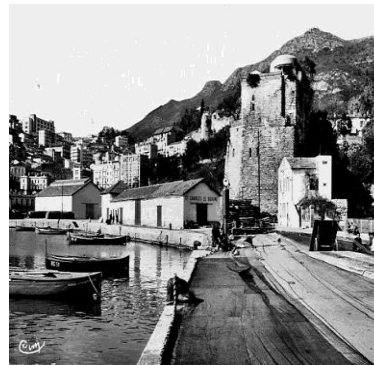


Photo attribuée à Neurdein

Vue générale de Béjaïa depuis le Fort Abdelkader (1895)



BOUGIE. - Le Fort Abd-el-Kader.



Fort de la Mer : Vue du Port



Le grand Mystique de Baghdad., Sidi Abdelkader al-Djilani (1077 – 1168). Iconographie populaire

Les légendes du Fort Abdelkader

Sidi Abdelkader fait partie des 99 saints de Béjaïa. Il est considéré comme étant le saint protecteur des marins. Au 18^e siècle, le célèbre voyageur L'Hucine al-Wartilani lui a "rendu visite à sa retraite, auprès de laquelle se trouvait celle de Abu l'Abbas as-Sabti, près de Bordj Louloua". La légende raconte qu'un jour, Sidi Abdelkader avait pressenti l'arrivée d'immenses vagues qui viendraient détruire Béjaïa. Il fit alors appel aux autres saints de Béjaïa pour l'aider à les repousser. Cependant, aucun d'entre eux ne put y faire face. C'est alors qu'il fit appel à Yemma Gouraya qui monta en haut de la plus haute colline de Béjaïa pour protéger la terre tandis qu'Abdelkader protégeait la mer. Et c'est pourquoi on dit encore aujourd'hui que Béjaïa est protégée à jamais. Une autre version de cette légende se raconte au Mausolée. Il semble que Sidi Abdelkader avait repoussé la mer pour sauver les deux sœurs Yemna et Goura, car il semble qu'à chaque fois qu'il faisait un pas vers la mer, cette dernière reculait un peu jusqu'à ce qu'il dépose sa cane pour l'arrêter.

De nombreuses personnes (notamment les «gestionnaires» du mausolée et des pèlerins) affirment que le Fort s'appelle Abdelkader du nom du grand Mystique de Baghdad Abdelkader al-Djilani (mort en 1168). Ceci est peut être lié au nombre important de monuments dans le monde musulman qui portent aujourd'hui son nom.

Louis de Habsbourg, Archiduc d'Autriche et le Fort Abdelkader

« C'est sur des conglomérats massifs creusés ou taillés que se dresse, tout près de l'eau, le château de la mer, Vergèlète ou Abd-el-kader ». C'est ainsi que Louis de Habsbourg, Archiduc d'Autriche, commence sa description du Château Abdelkader dans son célèbre ouvrage « Bougie, la Perle de l'Afrique du Nord ».

Il donne des détails curieux. Ainsi, le Fort Abdelkader renferme «une citerne et des souterrains construits ou au moins réparés par les Espagnols». Selon Habsbourg, « Le Fort a été rudement ébranlé par les secousses du tremblement de terre du mois d'Août 1856 et on a même voulu, alors le démolir ». C'est pourquoi «ses murs sont à présent abandonnés et désertés, la broussaille envahit ses meurtrières, à partir desquelles tonnaient les canons et les arquebuses. Mais une indicible poésie les habite. C'est là que, selon une tradition populaire locale, quarante Espagnols moururent de faim. Ils préférèrent mourir plutôt que se livrer à l'ennemi qui les assiégeait ». Bien entendu, il s'agit là vraisemblablement d'une version exagérée de la résistance de Peralta.

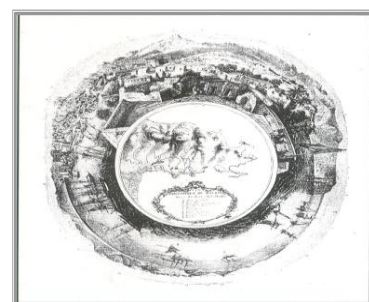
Louis de Habsbourg consacre également un paragraphe à la description « du chemin côtier sur le château Abd-el-kader ».



Le Fort Abd-el-Kader vu du chemin côtier (1897).



Le Chevalier d'Arvieux a visité le Fort Abdelkader dans la 2^e moitié du XVII^e Siècle



Vue périscopique de Béjaïa (1835) à partir du Fort Abdelkader. Dessin du Capitaine Delamare



Entrée du Fort



Une guerite



Un bastion



Des Archs

Le site aujourd'hui

Malgré la splendeur de cette bâtisse et de son histoire, le Fort Abdelkader n'est pas classé. Il est aujourd'hui menacé d'effondrement : prolifération de végétation, infiltration des eaux pluviales, absence d'entretien, apparition de fissures, ... En particulier, les nouvelles bâtisses des gardes côtes pèsent très lourd sur la structure du Fort, nuit à sa stabilité et causent la détérioration de ses murs. Précisons néanmoins qu'une étude de restauration a été réalisée par la Circonscription Archéologique de Béjaïa.

Dans le rapport de l'interprète militaire Laurent Charles Feraud de 1849 consacré aux lieux de culte à Béjaïa à l'époque turque (cf. Manuscrit – Archives de la Mairie de Béjaïa), il est précisé que « la Zawiyya Sidi Ahmad al-Nadjar est détruite ». Aujourd'hui, le Fort Abdelkader, qui est actuellement occupé par les gardes côtes, a également donné son nom au Môle Ribaucour.

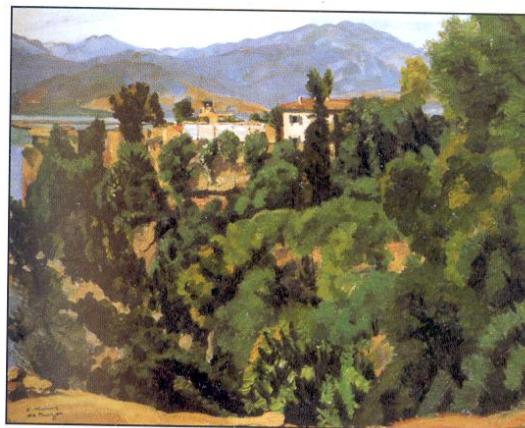


Pièce d'Artillerie Algérienne

Les peintres célèbres qui se sont inspirés du Fort

De nombreux artistes se sont inspirés du Fort Abdelkader pour peindre des tableaux admirés par tous ceux qui savent apprécier la beauté d'un site et la valeur d'une œuvre. C'est le cas de Huguet au 19^e siècle et de Marius de Buzon au 20^e siècle.

Au sein de la commission d'exploration de l'Algérie, le Capitaine Delamare, polytechnicien, n'avait qu'une seule affectation : dessin. Ceux qu'il a effectués à Bougie ont la particularité de laisser apparaître deux petites silhouettes sur la terrasse du Fort Abd el Kader, devant le tableau de la rade. C'est également à partir de ce Fort qu'il a effectué sa fameuse «*Vue périscopique de Bougie* » en 1835.



Fort Abdelkader vu de la promenade des Oliviers
Huile sur toile 0,53 x 0,64
Peinture de Marius de Buzon



Fort Abdelkader vu de Sidi Yahia
Huile sur toile 0,33 x 0,48
Peinture de Huguet (1890)



Remise du premier prix Saldae 2006 (Sponsorisé par l'EPB)

Pour en savoir plus:

- Chevalier d'Arvieux, *Mémoires de l'envoyé du Roy*, C.J.B. Delespine Editeur, 1735.
- Circonscription Archéologique de Béjaïa, *Projet de restauration du Fort Abdelkader*.
- CEM Beztout – Ihaddaden, *Fort de la Mer (Sidi Abdelkader)* (1^{er} Prix Saldae 2006).
- Documentation du Musée Bordj Moussa et de l'Ass. Géhimab Béjaïa.

Les Prix Saldae et Prix Ibn Hammad 2006

Ces compétitions ont été créées en 1997. Elles visent à stimuler l'intérêt des collégiens (respectivement des lycéens) pour l'histoire de leur région, à travers la présentation d'une fiche technique relative à un site naturel ou historique (respectivement d'une personnalité scientifique ou littéraire) de Béjaïa. Placées sous le Haut patronage de Monsieur le Wali de la Wilaya de Béjaïa, ces Prix ont été principalement sponsorisés par l'Entreprise Portuaire de Béjaïa. Le Jury, présidé par Mademoiselle Dahbia Abrous, est constitué de représentants des différentes institutions de la Wilaya (Circonscription Archéologique, Parc National du Gouraya, Université, Direction de l'Éducation, Ass. Gehimab, Direction de la Culture, Club de Spéléologie, Musée).

« *Nous finissons ce travail en espérant qu'il soit à la hauteur de vos envies et qu'il a touché tous les points : historique, géographique, religieux, écologique, archéologique, artistique ou même touristique. Nous espérons de tout cœur vous avoir aidé à avancer et à classer ce monument en Algérie et peut-être même mondialement* ».

Ainsi s'achève le dossier sur le Fort de la Mer présenté par le CEM Beztout – Ihaddaden pour le Prix Saldae 2006. Il a été réalisé par les élèves (M. Aïssani, D. Boulegane, K. Bouaouina, K. Ainouche, L. Mehidi, A. Merdes, Y. Ben Khelouf, M. Agsous, M. Maouche et N. Ouadi), sous la direction de Mademoiselle Allab et de Monsieur Toubache, sous le patronage de la Directrice de l'établissement, Madame Toudji.